



Sommaire

- I. Démonstration de taille de fruitiers. p.1
Samedi 9/11
- II. Pose de nichoirs aux Coeuvs. p.2
- III. Une mardelle ? Qu'est-ce donc ? p.3
- III. Bilan du 1^{er} semestre 2013. p.4

I. Démonstration de taille de fruitiers le samedi 9 novembre 2013

Parce que vos fruitiers le valent bien!

Dans le cadre de la Journée de l'Arbre des années précédentes, le PCDN a organisé des distributions de fruitiers de variétés anciennes adaptées à notre région particulière, entre Ardenne et Lorraine. Une fois plantés, comment assurer un avenir le plus long possible à ces fruitiers?

Qu'ils soient plantés dans les jardins ou en vergers d'une vingtaine d'arbres, les fruitiers sont un maillon important du réseau écologique local. Ils produisent des fleurs qui alimentent autant les abeilles domestiques que les butineurs sauvages. La pollinisation qui s'ensuit permet la production de fruits chers à nos papilles gustatives. A plus grande échelle, les vieux vergers constituent un habitat privilégié pour certaines espèces, comme la chouette chevêche pour ne citer qu'elle. Autant de raisons de prendre très grand soin de nos arbres. Que ce soit pour favoriser la formation des premières fleurs sur les jeunes arbres, améliorer la productivité des fruitiers adultes, ou allonger la durée de vie de vieux fruitiers, il est nécessaire de connaître les méthodes de taille appropriées à chaque âge, espèce et situation.

C'est pourquoi, cette année, nous avons le plaisir de vous inviter à une démonstration de taille de fruitiers jeunes et vieux, **le samedi 9 novembre prochain.**

Les deux séances prévues seront réalisées et commentées par Adeline Gillet, membre de notre PCDN et bio-ingénieure. Cette démonstration est gratuite et destinée aux habitants de notre commune, uniquement sur inscription au 0475/42.03.78 (avant le 7 novembre et sous réserve de places disponibles). Le lieu et l'heure de rendez-vous seront communiqués lors de la réservation.

En cas de gel le 9 novembre, ces démonstrations seront reportées au 23 novembre.

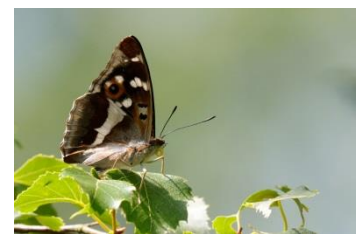


En pratique, une séance de démonstration dure 3 heures. La formatrice vous présentera tout d'abord les principes généraux de taille des fruitiers moyenne et haute-tige, les spécificités selon les espèces, selon l'âge de l'arbre, les outils de coupe,...

Ensemble, vous apprendrez ensuite comment analyser la charpente des arbres et choisir ainsi les gestes de taille adaptés. Seront abordés les cas : des tailles de formation sur les arbres jeunes (1 ou 2 ans de plantation), la taille d'entretien sur des arbres en pleine force de l'âge, et la taille de restauration sur les plus vieux.

A bientôt.

Adeline Gillet



II. La biodiversité, là où on ne l'attend pas.

**Le site de l'AIVE aux « Coeuvin » est un curieux exemple de convergence de l'intérêt économique et écologique.
La nature y est parfois surprenante.**

LA NATURE S'EXPRIME SUR LE SITE DES « COEUVINS » DE L'AIVE

A Habay, sur 47 hectares, l'AIVE gère en partie les déchets que nous produisons tous.

A côté des activités industrielles, on trouve sur ce site des zones végétalisées non traitées et des zones de lagunage qui attirent de nombreuses espèces animales tant que végétales.

DES FLEURS, DES INSECTES, DES BATRACIENS, DES OISEAUX....

Plus de 200 espèces d'insectes ont été identifiées sur le site. Des espèces les plus communes aux insectes les plus rares, c'est un festival de coléoptères, coccinelles, papillons, libellules, d'abeilles sauvages et autres qui s'approprient ce que nous appelons péjorativement des friches.



Surprenant aussi, le site accueille une importante colonie d'Hirondelles de fenêtre sur les bâtiments administratifs.

Les roselières qui bordent les lagunes hébergent le rare et discret Butor étoilé en période de migration, l'élégante grande Aigrette, la Cigogne blanche...et parfois, la Cigogne noire.



Le site accueille également chaque année, plusieurs mois par an, de nombreux Milans noirs et royaux qui ont d'ailleurs fait l'objet d'une étude et d'une attention particulière dans le cadre de projets d'implantation d'éoliennes.



DES NICHOURS...

L'AIVE a bien compris le rôle qu'elle a à jouer dans la préservation de la biodiversité. Plusieurs actions sont menées afin de la préserver, voire de l'enrichir. Dernière initiative en date, l'intercommunale a eu l'idée de placer des niochirs pour accueillir différentes espèces de rapaces, nocturnes et diurnes.

Contacté à cet effet, le PCDN de Habay a apporté son aide pour mener à bien ce projet.

Toutes questions relatives aux articles de ce feuillet ou concernant les activités du PCDN peuvent être adressées à : pcdn.habay@gmail.com



Des nichoirs de 15 kilos ont été placés à plus de 8 mètres de haut.



Un travail acrobatique accompli par André Wuidar et Yves Doensen, membres très actifs du PCDN aidés de quelques volontaires.



André Willame

III. Une mardelle ? Mais qu'est-ce donc ?

Pour les uns, un trou d'eau gênant au milieu des champs, un trou à combler le plus vite possible. Pour les autres, un témoin de l'histoire de notre région sur de multiples plans : plan géologique, géographique, naturaliste mais aussi témoin silencieux du patrimoine agricole. Tiens donc ? A l'instar d'un site archéologique d'importance qui plus est.

1 La formation de la mardelle

Le début de l'histoire des mardelles commence il y a 240 millions d'années. Les dinosaures apparaissent dans la région. Le climat est doux. La moitié nord de notre future commune se dore au soleil le long d'une pente de montagne schisteuse alors que l'autre moitié résonne du ressac de la mer peu profonde certes mais propice au développement des crustacés, bivalves et autres coquillages dans ce qui sera appelé le bassin parisien. Voilà le tableau des acteurs en présence.

Les millions d'années passent. Les dinosaures ont disparu vers – 65 millions d'années (*Sachez que l'homme apparaît il y a environ deux millions d'années. Il n'y a donc pas de témoins pour en parler*). La montagne schisteuse s'est érodée en donnant de l'argile. L'argile par cristallisation (en durcissant sur des milliers d'années) donne un schiste qui peut lui aussi par recristallisation donner des phyllades ou ardoises qui couvrent nos toits. Donc notre schiste s'est en partie transformé en argile collante, pâteuse, **imperméable**, qualité importante pour le sujet qui nous occupe : les mardelles. Et cette argile est acide car contenant de la silice.

Le bord de la mer est devenu Cuesta (*Côte : en espagnol*) en subissant le soulèvement impérieux et toujours actif de l'Ardenne d'aujourd'hui. Le fond de la mer se relève, s'érode, laissant apparaître dans la roche des fossiles marins. Ces coquillages sont calcaires et donc de nature chimique différente de l'argile.

L'argile au pied de la montagne ardennaise est au contact des coquilles calcaires. Elles se mélangent et forment la marne qui n'est rien d'autre qu'une argile calcaire. Pas plus compliqué que cela.

Mais indispensable pour l'apparition des mardelles. Petit clin d'œil : la marne est une terre « amoureuse » qui vous reste bien attachée aux souliers lorsque vous traversez un labour.

Toutes questions relatives aux articles de ce feuillet ou concernant les activités du PCDN peuvent être adressées à : pcdn.habay@gmail.com



Voilà que nous avons, à travers les temps géologiques, dépassé les glaciations (*La dernière se termine chez nous il y a environ 15000 ans*). Le climat change mais une chose reste : il pleut : une eau claire, distillée. Et il pleut encore (*ça, nous connaissons*). Cependant cette eau-là est indispensable pour la formation de la mardelle : elle tombe sur un sol argileux calcaire, dissout ce calcaire, l'emporte avec elle dans le fond de la terre, lentement, lentement, goutte à goutte d'eau de pluie qui se gave du calcaire de la marne comme... Comme quoi ? Imaginons une situation que nous connaissons : vous désirez servir une tasse de café selon la bonne vieille méthode artisanale. Vous commencez à mettre de la mouture de café dans la « chaussette », beaucoup de mouture pour un fort café noir ; puis vous y versez l'eau bouillante qui se gave de l'essence de café. Et il ne reste dans la chaussette que le marc de café qui s'est effondré sur lui-même formant un entonnoir.

Dans la mardelle, c'est le même phénomène, non plus avec de l'essence de café, mais avec le calcaire de la marne : le calcaire se dissout ; la marne s'est effondrée sur elle-même laissant apparaître sur les sommets des pâtures de larges trous d'eau en forme d'entonnoir : la mardelle. Il a fallu un sol imperméable pour que l'eau y stagne sans se précipiter vers les profondeurs afin de se gaver de calcaire, lentement. Il a fallu 15000 ans pour les voir se former. L'eau chargée de calcaire (des carbonates plus précisément) a souvent une couleur laiteuse.

En somme, la mardelle est à la marne ce que le chanoir, la doline, ou l'aven, sont à la craie. Tous sont des phénomènes « karstiques », du nom d'une région de la Slovénie, le Karst, où ces phénomènes sont courants.

(A suivre dans le prochain feuillet)

Yves Storder

IV. 1^{er} semestre 2013, nos activités

Beaucoup d'activités pour le PCDN pendant les 6 premiers mois de 2013...

L'année a commencé en force avec l'enquête publique sur les sites **Natura 2000** ; Il s'agissait d'une révision des UG (Unités de Gestion) qui sont la charpente active des propositions des futurs Arrêtés (de désignation) du Gouvernement : vous avez dû voir fleurir des grandes affiches jaunes un peu partout...

Le PCDN s'est donc intéressé aux propriétés communales, mardelles et autres sites d'intérêt biologique.

Après plusieurs heures d'études cartographiques (Merci aux échevins Bock et Usselding, ainsi qu'au personnel communal) et quelques visites sur le terrain, nous avons d'ailleurs proposé le classement de quelques nouveaux sites... à suivre.

Toujours en janvier, le PCDN a rencontré la Bourgmestre et le nouveau collègue et leur a fait un exposé sur l'activité et les objectifs du PCDN.

Le mois d'avril était consacré au placement des nichoirs à rapaces sur le site des Coeuvin.

Le jeudi 20 juin, dans la continuité de ses actions en faveur des abeilles (Habay est une commune Maya dans la Région Wallonne), le PCDN d'Habay et le cinéma « Le Foyer » ont projeté le film « **Des abeilles et des hommes** ». Le film était suivi d'un échange de questions-réponses avec des apiculteurs, professeurs du Rucher-Ecole de Saint-Léger en Gaume et des membres du PCDN. La soirée s'est achevée dans la convivialité au bar du Foyer, en dégustant une « Butineuse », bière au miel brassée pour le S.I. de Saint-Léger ! Une soirée inoubliable pour les 175 participants !

Et enfin, le dimanche 23 juin, dans le cadre du week-end "**Devine, combien d'hirondelles sont nos voisines ?**" organisé par Natagora et la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux, le PCDN a proposé une visite de la colonie d'hirondelles de fenêtre installée sur le bâtiment à l'entrée du CET des Coeuvin. Un diaporama et un film pour présenter hirondelles et martinets ont été visionnés ; ensuite, la quinzaine de participants a rejoint à pied (et sous une pluie battante !) le site du Vivier où le PCDN a installé une tour à hirondelles de fenêtre (un mât de 5m supportant une petite toiture à deux pans, sous laquelle sont accrochés une vingtaine de nichoirs artificiels) et un dispositif de sonorisation (pour attirer les oiseaux).

Toutes ces activités représentent des dizaines d'heures de bénévolat, au service de notre belle Nature Commune d'Habay ! Le tout dans une ambiance cool et détendue... si ce genre d'activités vous plaît, n'hésitez pas à nous rejoindre....

Michel Gillard

Toutes questions relatives aux articles de ce feuillet ou concernant les activités du PCDN peuvent être adressées à : pcdn.habay@gmail.com